

cloîtrée n'est pas insensible à la beauté de la première de ces « maisons de Dieu, » aux charmes de la nature ? Ces grands spectacles de la mer et des cieux, des montagnes, des rivières, des vallées et des forêts, son œil s'en est rassasié dans les jours de sa jeunesse. Le souvenir en est si bien gravé dans son imagination qu'elle pourrait au besoin les chanter sur la lyre ou les reproduire par le pinceau. Mais elle a sacrifié ces joies avec mille autres pour son Bien-Aimé qui les lui rend au centuple. *Hortus conclusus*, le « jardin fermé » du Cantique, voilà désormais le lieu de sa promenade, son paysage habituel et favori. Son horizon, c'est l'enceinte du cloître; mais du préau verdoyant son regard peut s'élever vers le ciel, dont l'azur serein lui parle de la paix éternelle, ou dont la voûte étoilée chante la gloire de Dieu, et avec saint Ignace de Loyola, désireuse de voir la patrie, elle peut s'écrier : *Quam sordet tellus quam caelum aspicio*; « Combien la terre me paraît vile quand je contemple le ciel ! » Cette maison de Dieu qui est la nature créée, elle l'aime comme marchepied pour s'élever au ciel.

Domine, dilexi decorem domus tuæ; « Seigneur j'ai aimé la beauté de ta maison. » Et cette autre maison de Dieu, le sanctuaire trois fois saint où il réside nuit et jour dans le sacrement de son amour, qui doit l'aimer autant que l'épouse du Roi des rois ?

Voyez, aussi, comme elle se plaît à y séjourner ! N'a-t-elle pas chanté, au matin de ses épousailles mystiques : *Elegi abjectus esse in domo Domini Dei mei*; « J'ai préféré à tout honneur terrestre le privilège de m'asseoir sur le seuil de la maison de mon Dieu ? » Aussi est-elle heureuse d'y accourir bien avant l'aube, à l'heure où les mondains reviennent de leurs fêtes insensées.

Elle y est conviée chaque jour au festin que « la divine Sagesse lui a préparé dans la maison qu'elle s'est construite. » Elle y reviendra maintes fois le jour pour méditer sur les mystères de la foi et de l'amour, pour chanter le cantique de louange et de supplication. Elle y conduira par la main les enfants que Dieu lui a confiés, pour leur montrer la porte du tabernacle et ravir au divin Hôte ses grâces de prédilection en joignant à ses prières la voix de l'innocence. Le soir, sa dernière visite, comme sa dernière aspiration, sera pour Jésus-Hostie,

et souve
vers le
et l'aur
et avide

Est-il
tation d
pitre, au
pire avec
dienne d
beau ni c
choisi pa

Les res
est mis à
munificer
zèle et le
chapelle c
lées au tr
sacrifice, l
et repous
més de l'
et chasubl
l'or et l'ar
deux siècl
table trav
tions se so
moine se c
même mis
pas profan
vierge indi
que l'indus

La géné
largesses.
depuis Mo
tretien ou
citerai-je
reconstruct
vant, pende
à la comm
frais de la c